

Réponse de Monsieur Jean-Jacques GRESSIER,

1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'Urbanisme, Cadre de Vie et Développement durable

Les gazons synthétiques sont remplis de granulats de caoutchouc. Ces billes noires de caoutchouc sont issues du recyclage de pneumatiques en fin de vie. Le pneu est d'abord découpé, les parties

« nobles » (bande de roulement) sont extraites puis broyées en granulats fins A Joinville, trois pelouses sont en synthétiques

J1 : nom du produit FIELDTURF 360XL 42-17 + IS25. Hauteur de fibre 42mm. Nature du remplissage : sable + granulat de caoutchouc. Nature de la sous couche IS 25. Nom de l'applicateur : Sportingsol

J2 nom du produit : FIELDTURF Tarkett. Hauteur de fibre 60mm. Nature de remplissage sable + SBR. Nom de l'applicateur : Sportingsol

- J3 nom du produit : FIELDTURF Tarkett. Hauteur de fibre 60mm. Nature de remplissage sable + SBR. Nom de l'applicateur : Sportingsol

Le granulat de caoutchouc recyclé utilisé est un copolymère de Stryréne Butadiène Rubber (SBR) en provenance du fournisseur DELTA-GOM. Les caractéristiques techniques sont conformes à la norme DIN V-18035-7.

La recherche en toxicologie du matériau utilisé fait apparaître :

- Plomb b 0,002 mg/l, ce qui est inférieur à l'exigence de la norme NF P90-112 (0,004)
- Chrome : moins de 0,002 mg, inférieur à la même norme de 0,005
- Mercure : moins de 0,0001mg, inférieur à la même norme de 0,001

- De manière générale, tous les éléments toxiques existant sont bien en dessous des seuils fixés par cette norme

Comme vous et bon nombre de citoyens, j'ai lu l'article paru dans le magazine So Foot qui s'appuie sur une étude américaine montrant que les billes contiennent près de 193 substances toxiques, dont une part serait cancérigène.

Au Pays Bas, où les pelouses synthétiques sont très utilisées, aucune étude n'a pu confirmer ce risque sanitaire potentiel

A ma connaissance, à ce jour, aucune revue scientifique, sur plus de 90 études, n'a mis en évidence un danger avéré pour la santé

Pour statuer définitivement sur le sujet, le ministère de la santé a été récemment saisi afin d'apporter des réponses précises.

Face à cette situation anxiogène, j'ai demandé à mes services de faire procéder à des analyses chimiques des billes, particulièrement au vu du risque « cancer » révélé dans les médias

Un laboratoire indépendant a été missionné pour mener les investigations

appropriées Dans un souci de transparence, les résultats seront communiqués.

Bien évidemment, la Ville prendra toutes les dispositions adéquates s'il s'avère qu'il y a un danger de santé publique.